

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (2012)  
**Heft:** 1971

**Nachruf:** Gaston Cherpillod, l'insurgent  
**Autor:** Gavillet, André

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

une majorité de quatre contre un. Seules l'AVIVO et l'extrême-gauche ont maintenu une opposition adoptée dès le départ.

La foire d'empoigne enfin. La campagne référendaire a vu se manifester une multitude d'organisations et de comités <sup>6</sup> - dont certains n'auront qu'une existence aussi éphémère que leurs effectifs sont restreints – décidés à faire couler le projet. A en croire leur argumentaire, cette nouvelle Constitution transformera Genève en un enfer: pour huit (8) comités, il faut craindre le retour de la chasse, pour deux comités une centrale nucléaire à Verbois est probable, pour plusieurs groupes féministes, c'est la fin de l'égalité hommes-femmes, pour d'autres l'abandon de la laïcité, le démantèlement des services publics. Un groupement préconisera le Non pour sauver les arbres!

Dans le fascicule adressé au corps électoral, plus de 60 associations et groupements annoncent leur mot d'ordre, dont 42 en faveur du Non. Une lecture même rapide du texte constitutionnel suffit à dégonfler ces affirmations qui relèvent du pur fantasme. Qu'importe, il s'agit de largement diffuser des craintes sur le plus grand nombre possible de sujets. Le projet introduit une législature de cinq ans, c'est pour mieux tenir le peuple à l'écart. Il élague le foutoir que représente le texte actuel pour régler l'essentiel, c'est afin de revenir sur des acquis inaliénables. Si les Services industriels, dont les moindres détails d'organisation figurent dans le texte actuel, ne sont plus nommément mentionnés, c'est pour préparer leur privatisation, affirme l'Intersyndicale de l'entreprise.

Point donc de débat sur l'avenir du canton, son

organisation territoriale et régionales, mais une brassée de doléances ponctuelles susceptibles de rassembler le plus grand nombre d'opposants. Derrière cette collection d'oppositions, on devine sans peine la main de l'extrême-gauche. Incapables de s'unir pour décrocher une représentation parlementaire, ses composantes se rabattent sur des actions dites de «résistance». Avec l'UDC et le MCG, également opposés à la nouvelle Constitution, elles forment ce fond de commerce populiste prêt à valoriser à son profit les insatisfactions justifiées – logement, transport, sécurité – générées par le développement mal maîtrisé de la métropole franco-genevoise. Sans jamais fournir la moindre solution.

Genève, ville internationale certes, mais aussi cité provinciale engoncée dans ses médiocres conflits.

## Gaston Cherpillod, l'insurgent

André Gavillet • 13 octobre 2012 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/21721>

### Un hommage à celui qui fut, aussi, un collaborateur de DP

Dès son lancement, *Domaine Public* fut signé collectivement. Donc le premier numéro, dans la colonne de gauche, classe alphabétiquement les rédacteurs. En haut de

liste, Gaston Cherpillod <sup>7</sup>.

Cherpillod ne correspondait pas au portrait convenu de l'intellectuel suisse-romand. Cette différence, on la ressentait au premier contact, physiquement. Une tête forte et anguleuse, cheveux courts, lèvres minces, comme un dur, ce qui ne lui déplaisait

pas, mais souvent un voile de tristesse corrigeait l'image. Tête forte et forte tête.

Il avait déjà fait l'expérience des limites de la démocratie locale balisée par le parti radical et le POP (parti communiste). Licencié en lettres, il enseignait, et comme citoyen il militait.

Jusqu'au jour où la hiérarchie du Département de l'instruction publique lui signifia l'incompatibilité de ces activités. *Berufsverbot*. Il faudra un jour ouvrir le livre noir de l'intolérance radicale. Elu conseiller communal, il avait appris à discuter les affaires locales. Mais au-delà de cette démocratie du quartier, il y avait les grands choix idéologiques. L'impérialisme soviétique maintenait, à quel prix, sa mainmise sur les pays de l'est. Aucune contorsion intellectuelle ne pouvait se justifier. Cherpillod prit congé du parti communiste.

Cette double expérience ne l'avait pas converti à une sagesse du juste milieu. Il jugeait toujours la sociale-démocratie comme un capitalisme aménagé, empruntant aux dames patronesses sa justice distributive. Mais *DP* était, en tant que journal, indépendant. Il embarqua.

Son premier article fut un pari réussi. Utilisant une méthode d'analyse littéraire qui n'était pas dans sa manière, il analysa avec précision les mots-clé des la propagande des partis pour les élections nationales et comptabilisa les occurrences. Le résultat du parti socialiste révèle que le mot-clé de sa propagande était «*santé*». PS, parti santé: aucun commentaire idéologique n'était nécessaire.

Cherpillod était marqué par sa condition sociale: celle de

son père, ouvrier souvent au chômage, sa mère servante de ferme. Son cadre de vie était Lucens, que Cherpillod définit sobrement, si l'on peut dire: «*1'200 habitants et 10 bistrots*». La principale activité était la fabrication de pierres, rubis taillés, dont l'industrie horlogère passait commande. Jacqueline Veuve, dans le documentaire consacré à son grand-père, a révélé l'ambiance de cette bourgade ouvrière, dont Cherpillod ne parle pas en termes de lutte des classes. Dans cet univers si restreint, le patron cohabite de force avec ses ouvriers. D'ailleurs, la bourgeoisie broyarde est concentrée à Moudon, où naquit la même année que Cherpillod Philippe Jaccottet, autre destin.

Mais la communauté locale avait ses limites à l'épreuve du chômage. Cherpillod a décrit, dans *Le Chêne brûlé*, le goût amer comme une humiliation de la soupe populaire et de l'assistance de proximité.

Cherpillod ne peut être défini par un adjectif usuel: contestataire, révolté, libertaire. Il a forgé lui-même un mot qui convient: insurgent (voir le recueil de poèmes *L'Insurgent*, Editions du Scorpion, 1962). Aux vérités inébranlables de la littérature et de la culture, il oppose un jugement ou un étonnement qui déconcerte. A propos des lectures du gymnase: «*Nous traduisions les Géorgiques: ça*

*m'énervait, ce traité d'agronomie rédigé par un propriétaire foncier qui poétisait sur le dos de ses esclaves. Les nourrissait-il mieux, les Spartakistes résignés, que le croquant riche mon père?*» (*Le Chêne brûlé*, L'Aire, Coopérative Rencontre, 1969).

L'insurgent se permet de même de juger stéréotypé le paysan vu par Ramuz. Certains crièrent au lèse-majesté. Il n'a pas, autre inconvenance, pris le chemin de Carrouge. Gustave Roud était pourtant à portée de marche à pied.

Dans *Domaine Public*, Cherpillod a choisi de s'exprimer sur les créateurs contemporains: Jaccottet, Chappaz, Starobinski. Nous publions en annexe un article de Cherpillod<sup>8</sup> sur des marches anti-atomiques. *DP*, en les commentant, avait souligné la religiosité larvée de ces pèlerinages. Cherpillod trouvait cette interprétation réductrice. Il compléta (*DP* n° 12, 7 mai 1964<sup>9</sup>).

Le paradoxe de Cherpillod est d'avoir sans conteste trouvé sa place dans la littérature romande. Il en est un classique sans avoir connu un succès transfrontalier. Peut-être a-t-il souffert de ce décalage. Mais la littérature n'est pas une carrière internationale. Et Cherpillod était aussi amateur de pêche, philosophe tendance Epicure. Il demeure l'insurgent vaudois.